

qu'il produisit en moi. Mais il fallait bien m'efforcer de peindre l'état transfiguré de mon âme, sous peine de ne pouvoir faire comprendre ensuite ce qui me reste à dire, ce jour ayant, grâce au ciel, marqué de sa trace ineffaçable chacun de ceux qui l'ont suivi!

XXXVIII

J'eus pendant plusieurs jours quelque peine à dissimuler la joie débordante que mon visage trahissait en dépit de mes efforts, et que rien, en apparence, ne paraissait justifier.

En effet, l'attitude de Lorenzo était toujours la même. Il continuait, comme il l'avait fait depuis son retour, à ne paraître qu'aux heures des repas. Une partie de la matinée, il demeurait enfermé dans son atelier, où il était fort rare maintenant qu'il me fût permis de pénétrer, et il passait toutes ses soirées dehors. Mario était reparti pour la Sicile. Stella n'avait pas encore tout à fait repris avec moi son aisance accoutumée, et Lando, absorbé par ses propres affaires, s'occupait moins que de coutume des miennes.

Nos réunions ordinaires se poursuivaient toutefois; comme auparavant, les mêmes habitués se réunissaient tous les soirs. J'entendais alors ma tante se lamenter tout haut du départ de quel Français simpatico et assurer que Keryg manquait à tout le monde. Le nom de Gilbert était, en effet, prononcé ainsi sans cesse, et parfois il me semblait que Stella était étonnée de ma tranquillité et ne la comprenait pas, tandis que moi, au contraire, je ne l'étais point de son silence, que je comprenais fort bien. Mais nous nous en tenions encore jusque-là à notre convention tacite de ne point nous parler de lui. Quelques jours s'écoulèrent ainsi, pendant lesquels Livia fut la seule à qui je ne cachai rien. Ce que fut sa joie, lorsqu'en me revoyant, un seul regard lui fit deviner la paix surhumaine de mon âme, est inutile à dire ici. A dater de ce jour, il nous sembla qu'un lien plus fort que celui du sang nous unissait, et que nous devenions sœurs comme nous ne l'avions jamais été. Mais lorsque, dans le transport de ma joie nouvelle, je m'écriai que la richesse de ma belle demeure me paraissait maintenant un contre-sens et une entrave, et que je n'aimais plus que cette simplicité austère dont elle était environnée, elle m'arrêta tout court.

—Le goût doit suivre la vocation, Gina; la tienne n'est point de quitter le monde ou même la parure. Tâche de plaire à Lorenzo, de le ramener à toi; c'est là ta mission; non moins haute que tout autre, et lorsque tu sentiras renaître pour lui la tendresse des premiers jours, ce n'est pas, crois-le, carina, l'amour que Dieu t'a fait comprendre qui combattra jamais dans ton cœur celui-là! Tu as rêvé de grandes choses pour Lorenzo! Allons, Gina, courage! c'est l'heure de les accomplir.

C'était ainsi qu'elle me ramenait à la grande et simple vérité. Je la comprenais, malgré les impressions diverses que j'ai énumérées, et j'attendais du temps l'occasion de reconquérir le cœur de Lorenzo, ce cœur plus malade encore que ne l'avait jamais été le mien. Malgré moi, souvent maintenant mes yeux se remplissaient de larmes en considérant ses traits altérés, son regard trouble, son front sillonné avant l'âge, et tous ces signes funestes, par lesquels l'âme souillée marque et flétrit la beauté physique elle-même. Mais je n'en étais plus au temps où il me paraissait possible de viser le but et de l'atteindre en un jour, et j'avais compris la valeur de ces deux mots, patience et silence.

Levé maintenant dès l'aube, j'allais avec Ottavia chaque matin à l'église du couvent voisin, chercher l'aliment de la journée et, pour ainsi dire, puiser dans mon trésor d'inépuisables joies. Ensuite je portais moi-même aux pauvres les secours que, dans ma superbe indolence, je m'étais contentée jusqu'alors de faire distribuer par ses mains. Ce fut là tout le changement extérieur des habitudes de ma vie, et il passa inaperçu pour tous. Mais il n'en fut pas tout à fait de même de celui qui s'était produit, à l'insu de moi-même, dans mon langage, mes manières et jusque dans l'expression de mes traits; et quoique Lorenzo eût rarement l'occasion de m'observer (car il continuait à éviter d'être tête à tête avec moi, même pendant les repas), je crus cependant remarquer bientôt, qu'il recouvrait, dans ses rapports avec moi, une certaine aisance. Jusque-là il s'était senti blessé non-seulement dans son orgueil et dans sa passion, mais encore et surtout, humilié vis-à-vis de moi; et il faut reconnaître que la froideur et le dédain, qui avaient été la forme muette de mes reproches, n'étaient point faits pour l'attendrir. En retour, la hauteur glaciale de son regard qui me semblait ajouter au par-

jure, l'outrage, portait mon exaspération à son comble et, plus encore que ses torts réels, avait troublé toutes mes pensées, dans le temps où je me livrais au souvenir désespéré de Gilbert comme à une sorte d'ivresse qui me faisait oublier à la fois et ma douleur et ma colère. Aujourd'hui, je ne cherchais plus à fuir l'une, et l'autre était éteinte. L'état nouveau de mon âme produisait au dehors un calme et une sérénité que jamais auparavant je n'avais possédés.

Sans pouvoir deviner la cause de ce changement, l'œil prompt et pénétrant de Lorenzo l'eut vite reconnu. Un jour, après m'avoir regardé un instant avec attention, une expression triste et pensive traversa ses yeux, et il me sembla apercevoir dans son regard une lueur de tendresse, de respect ou d'attendrissement.

Il n'en passa pas moins toute sa soirée dehors, et ma pensée inquiète le suivit comme de coutume, sans oser dire un mot pour le retenir, et encore bien moins me hasarder à l'interroger. Une semaine tout entière s'écoula ainsi dans la vague attente d'un moyen d'action sur lui, que rien ne venait m'offrir.

Tout-à-coup, un matin où, par un hasard extraordinaire, nous nous trouvions pour un instant seuls ensemble, après m'avoir d'abord inquiétée par le sombre nuage qui voilait son front, il me causa une grande et douce surprise en me disant:

—Que diriez-vous, Ginevra, si je vous proposais de faire avec moi un voyage en Sicile?

Je fis une exclamation de joie.

—Quelle question, Lorenzo! Vous savez bien que rien ne pouvait me faire plus de plaisir. Revoir mon père! et Messine, le cher vieux palais, etc.

Ici je m'arrêtai tout émue, de peur de réveiller des souvenirs qui eussent été des reproches. Il s'en aperçut et m'en sut gré.

—Eh bien, mon procès va enfin se plaider. Don Fabrizio désire ma présence, et je ne voudrais pour rien au monde renoncer au plaisir de l'entendre. Nous partirons donc, si vous le voulez bien, la semaine prochaine.

Cette proposition me causa la joie la plus vive et la plus inattendue. Quitter Naples! partir avec lui! et partir pour un lieu où, plus qu'ailleurs, il me semblait que je pourrais combattre dans son cœur le fatal souvenir contre lequel j'avais à lutter! et de là—qui sait?—l'entraîner peut-être à quelque lointain voyage! obtenir la permission de le suivre! aller avec lui jusqu'au bout du monde, s'il le fallait, pour chercher l'air pur dont il avait besoin pour revivre! Tout cela se développa en un clin d'œil devant moi, et, pour la première fois depuis bien longtemps, je vis luire à mes yeux un véritable rayon d'espérance. Lorsque, avec une satisfaction que je ne songeai point à dissimuler, j'annonçai ce projet à Stella, elle me regarda d'un air surpris.

—Tu as donc tout à fait pardonné à Lorenzo? me dit-elle.

—Oui.

—D'où je dois conclure qu'il a enfin reconnu ses torts et qu'il t'a demandé pardon?

—Non.

—Non? ... En ce cas, Ginevra, tu es bien changée.

—Oui, il s'est opéré en moi un heureux changement.

—Je m'en aperçois depuis plusieurs jours, et si je te demande ce qui l'a amené, me répondras-tu franchement?

—Oui, sans hésiter, je te dirai la simple et entière vérité.

Et sans détourner mes yeux des siens, qui me fixaient attentivement, je lui dis avec calme:

MME. AUGUSTUS CRAVEN.

(A continuer.)

—Où.

—Non? ... En ce cas, Ginevra, tu es bien changée.

—Oui, il s'est opéré en moi un heureux changement.

—Je m'en aperçois depuis plusieurs jours, et si je te demande ce qui l'a amené, me répondras-tu franchement?

—Oui, sans hésiter, je te dirai la simple et entière vérité.

Et sans détourner mes yeux des siens, qui me fixaient attentivement, je lui dis avec calme:

MME. AUGUSTUS CRAVEN.

(A continuer.)

DEMANDEZ le VINAIGRE de LEFEBVRE spécialement recommandé par la faculté médicale, comme exempt de toute falsification et supérieur à tout vinaigre importé. En gros et en détail VINAIGRERIE en Entrepôt de Montréal, 41, r. Bonsecours. 6-23-26-103

PRINTEMPS, 1875.

Le meilleur assortiment de

POELES DE CUISINE AMERICAINES, GLACIERES SABOTIERES,

Escabeaux Brevetés, Ustensiles de Cuisine les plus nouveaux. Venant d'être reçus, le meilleur choix de

Corniches et Ornaments de Rideaux, BAGUETTES D'ESCALIERS, etc., etc.

L. J. A. SURVEYER, 524, Rue Craig, Montréal. 6-19-52-105

COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA ROYALE CANADIENNE."

Capital. - - - - - \$6,000,000
Fonds Disponibles, au-delà de - - - - - \$1,031,000

DIRECTEURS:

JOHN OSTELL, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz." J. F. SINCENNES, Vice-Président "La Banque du Peuple."
ANDREW WILSON, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz" et "La Compagnie des Chars Urbains." W. F. KAY, Directeur "Banque des Marchands du Canada."
M. C. MULLARKY, Vice-Président "Le Crédit Foncier du Bas-Canada." V. ce-Président de la "Compagnie de Caoutchouc de Québec," et "Président de la St. Pierre Land Co."
J. ROSAIRE THIBAUDEAU, Directeur "La Banque Nationale." HORACE AYLWIN, Port Hope.
ANDREW ROBERTSON, Vice-Président "Chambre de Commerce de Montréal et de la Chambre de Commerce de la Puissance."
DUNCAN MCINTYRE, de MM. McIntyre, French & Cie., Négociants.

OFFICIERS:

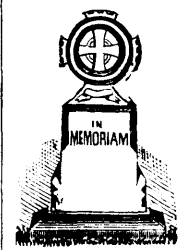
Président: J. F. SINCENNES. Vice-Président: JOHN OSTELL
Gérant Général: ALFRED PERRY. Secrétaire: ARTHUR GAGNON.
Gérant de la Marine: CHS. G. FORTIER.

Assure toute description de Risques contre le Feu, Cargaisons et Coques de la navigation intérieure; aussi Cargaisons océaniques et Frêts sur les steamers et vaisseaux à voile de première classe.

BUREAU PRINCIPAL: 160, RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

5-46-52-1

\$100 Par semaine! Vente de nos populaires Chromos à l'huile. Catalogue illustré gratuit 12 échantillons pour \$1.00; 100 pour \$6.50. W. H. HOPE, 6-29-5-120 522, Rue Craig, Montréal.



ATELIER DE PIERRES ET DE MARBRES DE LA PUISSANCE, 69 Rue Bleury, Montreal. H. L. GODFRAY.

Marbre pour Monuments, Tombes Mortuaires, Manteaux de Cheminées, et pour Meubles, et toute espèce d'ouvrages de Marbre et de Pierre pour les Cimetières. Inscriptions gravées sur les pierres tumulaires déjà érigées, soit à la ville ou à la campagne. 6-26-4-115. Dessins envoyés sur demande.

LE VIDO.

EAU DE BEAUTE,

PRÉPARATION DE N. DUDEVOIR.

AUX DAMES.

Pour l'usage de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint; sa propriété tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, donne à ses fibres une vigueur et une élasticité charmante. C'est un préservatif et un remède contre le masque auquel les Dames sont sujettes.

Manière de s'en servir:—Pour les maladies de la peau, les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, le Pustules, les Taches, les Clous, etc., la peau doit être bien lavée et tenue bien propre pendant que l'on fait usage de l'Eau pour le teint.

Le VIDO est une des plus belles découvertes pour embellir le teint. Par l'usage de cette Eau vous aurez toujours la peau du visage d'une éclatante blancheur.

Toute personne envoyant \$1.00 par la malle recevra une bouteille par la malle suivante.

Enregistré à Ottawa conformément à l'acte du Parlement, 4 février 1875.

Vendu chez le Dr. GAUTHIER, 6-17-52-100 190, Rue St. Laurent.

Librairie Ovide Fréchette,

CAISSE D'ECONOMIE, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE, QUEBEC.

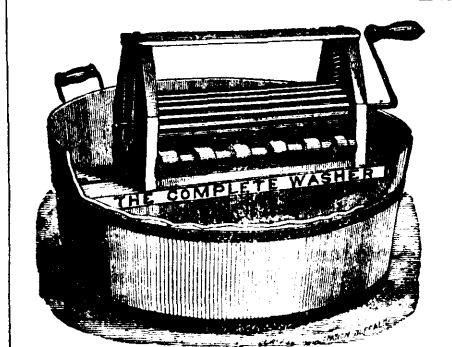
On trouvera à cette Librairie le plus bel assortiment de livres de prières, dont la richesse et le fini ne laissent rien à désirer; livres de la meilleure Littérature tant Ancienne que Moderne; Articles de bureaux, Ornaments de Corniches et de Salons.

Chromos, Gravures Profanes et Religieuses par les meilleurs Artistes Français et Etrangers.

Toute commande pour importation laissée à cette Librairie sera exécutée sous le plus bref délai et à des conditions assez libérales pour défier toute compétition.

On reçoit chaque semaine à cette Librairie les principales nouveautés Parisiennes. 5-49-52-4

LA LAVEUSE PERFECTIONNÉE



coûtant bien meilleur marché que toute autre, est maintenant en vente.

Elle nettoie très-bien les tissus les plus fins, de même que les plus grosses étoffes.

Elle fonctionne sans qu'il soit nécessaire de frotter, et par conséquent ne saurait user le linge.

Nous défions l'univers de produire une laveuse égale à celle-ci, et nous conseillons au public de venir la voir lorsqu'elle fonctionne, avant d'acheter des laveuses de grand prix.

Nous recevons tous les jours des témoignages des personnes qui se servent de notre laveuse, et nous sommes encore à entendre dire qu'elle n'a pas donné une entière satisfaction.

Comme il y a de nombreuses imitations de notre laveuse, vous ferez bien de vous assurer que l'on vous vend la LAVEUSE PERFECTIONNÉE.

PRIX: \$6.00.

DILLINGHAM & BERG, Seuls Agents pour le Canada. Mo. 10, rue Arthur, Québec.

P. H. HENCHEY, Agent voyageur: Bureau: Mansion House, rue St. Bonaventure, Montréal. 6-28-4-11 -e2w.

12 Chromos pour \$1. La meilleure chance jamais offerte aux agents. Nous expédions par la malle à n'importe quelle adresse, franc de port, 12 magnifiques Chromos à l'huile, dimensions: 9x11, montés, sur réception de \$1. Vous les recevrez \$3 dans une heure. Essayez une agence de Chromo, c'est la plus rémunérative. Tout le monde aime et achète des gravures. Nous avons du travail et de l'argent pour tous: hommes et femmes, garçons et filles, pour tout le jour ou pour les heures de loisir, le jour ou le soir, pour la maison ou le voyage. Envoyez \$1 dans une lettre. Les Chromos vous parviendront par la malle suivante. Ils se vendent à première vue.

ON DEMANDE des agents pour les meilleurs paquets de prix de l'univers. Chaque paquet contient 15 feuilles de papier, 15 enveloppes, plumes, manche de plume, crayon, mesure d'une verge patenée, un lot de parfumerie et un joyau. Un paquet seul avec un prix élégant, par la poste affranchi, 25 centimes.

MEILLEURE Montre Imitation d'or, celle qui se vend la mieux du monde. Cette montre est d'argent pur plaqué en or par le meilleur procédé galvanique, montée sur diamants, avec second disque renforcé; balancier d'expansion; mouvements en nickel; couvert merveilleusement gravé; elle paraît aussi bien qu'une montre d'or qui aurait coûté \$60 ou \$100. Elle se vend ou se change facilement pour \$25 à \$30. Si vous voulez une montre pour vous-même ou pour faire de l'argent, essayez celle-ci. Prix: \$17 seulement. Nous envoyons cette montre C. O. D. sujette à l'approbation de l'acheteur, sur réception de \$2 accompagnant la commande; la balance de \$15 devra être payée à l'express si la montre vous convient.

TOUS peuvent faire beaucoup d'argent en vendant nos marchandises. Nous avons beaucoup d'autres Nouveautés dont l'usage est aussi général que la farine. Envoyez un estampille pour notre catalogue illustré.

Adressez: F. P. GLUCK, New Bedford, Mass. 6-20-52-106

"CAR LE SANG, C'EST LA VIE."

CELEBRE PURIFICATEUR DU SANG DE CLARKE

(Marque de Commerce:—"Blood Mixture.") LE GRAND PURIFICATEUR ET RESTAURATEUR,

nettoie et élimine du sang toutes les impuretés, et ne saurait être trop hautement recommandé.

C'est un remède infallible contre la Scrofule, le Scorbut, les maladies de la Peau, et les Plaies de toutes sortes. La guérison est permanente. Il guérit les Vieilles Plaies

les Plaies Ulcérées sur le Cou
les Plaies Ulcérées sur les Jambes
les Boutons Noirs sur la Figure
le Scorbut et ses suites
les Ulcères cancéreux
les maladies du Sang et de la Peau
les Enflures Glandulaires
Élimine du Sang toutes les matières impures quelle qu'en soit la cause.

Comme ce mélange est agréable au goût et exempt de toute matière injurieuse à la constitution la plus délicate de l'un ou de l'autre sexe, le Propriétaire conseille fortement aux malades d'en faire l'essai.

Dos Milliers de Témoignages attestent de son efficacité.

Vendu en Bouteilles à \$1.00, et en Caisses, contenant six fois la même quantité, pour \$4 chaque—ces dernières en contiennent une quantité suffisante pour opérer la guérison dans la plupart des cas invétérés. EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET MARCHANDS DE MÉDECINES PATENTÉES de l'univers.

Seul Propriétaire: F. J. CLARKE, Chimiste, APOTHECARIEN, HALL, LINCOLN, ANGLETERRE.

Agents en gros pour les Provinces de Québec et d'Ontario:

EVANS, MERCER & Cie., MONTREAL

Expédié par la malle sur réception d'un mandat de Poste. 6-23-52-114

"L'OPINION PUBLIQUE"

Publiée tous les Jendis à Montréal, Canada,

Par la Compagnie Burland-Desbarats.

ABONNEMENT: \$3.00 par année.

Aux Etats-Unis: 3.50

Par numéro: 7 Centimes.

Envois par lettres enregistrées ou par mandats sur le Bureau de Poste au risque des propriétaires du journal.

ANNONCES: 10 Centimes la ligne.

Tous ceux qui ne renverront pas le journal seront considérés comme abonnés.

On ne recevra pas d'abonnement pour moins de six mois.

Tout semestres commandé se paie en entier.

Pour discontinuer son abonnement il faut en donner avis au moins quinze jours d'avance, au bureau de l'administration.

L'agent-collecteur et les porteurs ne sont pas autorisés à recevoir de désabonnements.

Lorsqu'un abonné change de demeure, il doit en donner avis huit jours d'avance.

Si l'abonné ne reçoit pas son journal, il est requis de porter plainte immédiatement à l'administration.

Les frais de port sont payés par la Compagnie.